

# Pas de crise pour le commerce

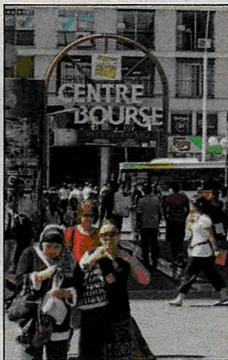
**Terre de Commerces vient de réaliser une enquête auprès de ses adhérents, afin de savoir s'ils sont impactés par la crise financière et dans quelle proportion. Résultats...**

« En général, les commerçants sont les premiers à se plaindre », concède Thomas Chavane en appréciant que ce ne soit « pas le cas aujourd'hui ». Le président de Terre de Commerces vient de sonder ses adhérents sur l'impact de la crise. « La situation est moins pire que ce que l'on craignait. La conjoncture est maussade, mais il n'y a pas eu de grosses chutes de chiffre d'affaires », observe-t-il.

Dans le détail, les services de proximité - esthétique, coiffure, informatique... - résistent davantage que les activités de commerce "pur" (prêt-à-porter, équipement de la maison). L'enquête révèle que les magasins de centre-ville s'en sortent mieux que les boutiques des centres commerciaux, qui ont connu une baisse de fréquentation. « Avec la psychose sur les prix de l'essence, les consommateurs ont privilégié la proximité », commente Thomas Chavane.

Cette tendance s'est inversée depuis début novembre. « Il y a un monde fou dans les zones commerciales le week-end », constate le président de la fédération, qui veut croire à un « phénomène de rattrapage », tout en affichant une certaine prudence : « Le véritable indicateur, ce sera Noël. D'ici la fin novembre, nous connaissons la tendance ».

En plus de leurs perspectives de vente



à court et moyen terme, les commerçants se montrent préoccupés par deux dossiers d'actualité. Sur Marseille, ils s'inquiètent des Terrasses du Port et de la galerie commerciale du Palais de la glisse, à La Capelette. « La ville doit se moderniser, et nous sommes conscients que cela passe par l'aboutissement de ces deux chantiers », convient-il. En revanche, il déplore l'absence de desseins ambitieux pour le centre-ville et son noyau commerçant. « On nous avait parlé de réhabilitation, de piétonisation partielle. En dehors des élections, personne ne s'occupe du commerce de proximité ».

Second sujet de préoccupation : l'ouverture dominicale. L'élu à la CCIM-P ne veut pas idéologiser le débat et le résume à deux problèmes de fond. « Les salariés doivent avoir la liberté de travailler ou non le dimanche. Et la vraie question est

## TOP 20 DU COMMERCE

Rg	Raison sociale	CP Ville	Chiffre d'affaires M€
1	GRUPE CRENO	13834 CHATEAURENARD CEDEX	845,6
2	AVENIR TELECOM	13014 MARSEILLE	734,4
3	RICHARDSON (JOLIETTE MATERIEL)	13002 MARSEILLE 02	428,2
4	SCOFEL (AUCHAN)	13870 ROGNONAS	412,3
5	GENOYER (FINANCIERE GENOYER)	13127 VITROLLES	365,1
6	ALDIS SUD EST 2 (TRANSGOURMET)	13310 ST MARTIN DE CRAU	156,0
7	CRENO IMPEX (CRENO)	13160 CHATEAURENARD	113,0
8	BCS	13150 TARASCON	94,8
9	SALONDIS	13300 SALON DE PROVENCE	84,9
10	CABUS ET RAULOT (COMPTOIR LYONNAIS D'ELECTRICITE)	13010 MARSEILLE 10	81,2
11	TEXTO FRANCE (ERAM)	13400 AUBAGNE	76,4
12	FRIESLAND FOODS CHEESE FRANCE (FRIESLAND FRANCE HOLDING)	13560 SENAS	71,0
13	DEPOLABO (PHARMA LOGISTICS EUROPE)	13003 MARSEILLE 03	69,5
14	FRANCE BOISSONS PROVENCE ALPES COTE D'AZUR (FRANCE BOISSONS)	13320 BOUC BEL AIR	67,5
15	TRADI FRANCE (GRUPE SMITHFIELD CHARCUTERIE)	13860 PEYROLLES EN PROVENCE	65,0
16	IRESTAL INOX (INOXIDABLES DE RABADE)	13340 ROGNAC	58,8
17	PISANI FRANCE	13003 MARSEILLE 03	58,1
18	GREAT NORTHERN INTERNATIONAL	13008 MARSEILLE 08	53,9
19	DOGG LABEL	13010 MARSEILLE 10	51,3
20	JALMAT HOLDING	13880 VELAUX	45,0

comment leur garantir ce droit », assure Thomas Chavane. D'un autre côté, il estime qu'il faut « créer les conditions pour que les commerçants puissent

ouvrir le dimanche. Si les affaires sont florissantes, ils pourront embaucher et ne pas bosser 7 jours sur 7 ». Au-delà, Terre de Commerces travaille

avec des enseignes franchisées de Salon-de-Provence sur un outil qui corréle fréquentation et chiffre d'affaires, l'idée étant de prouver aux commer-

ces de proximité qu'ils feront plus de chiffre le dimanche qu'un jour de semaine.

Geoffroy Dirat (Photo D.Gz.)